

ÉTUDE BIOGRAPHIQUE
SUR
Eudes DE SULLY

ÉVÊQUE DE PARIS (1197-1208)

PAR
Maurice ROUSSET,
Élève de l'École des Hautes Études

INTRODUCTION

OBJET, UTILITÉ, DIVISION ET SOURCES DE
CETTE ÉTUDE. — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

L'HOMME

PREMIÈRE SECTION

SA VIE

I

SA FAMILLE

Origine des seigneurs de Sully-sur-Loire. — Leurs possessions en Berri : Les Aix-Dam-Gilon et la Chapelle-Dam-Gilon.

Parents d'Eudes.

Eudes de Sully était cousin des comtes de Champagne, de Blois, de Sancerre, ainsi que des rois de France et

d'Angleterre. Il était cousin de l'évêque de Durham, Hugues du Puiset, et de l'archevêque de Reims, Guillaume de Champagne. Il était le neveu de Raoul, abbé de Cluny, et d'Henri de Sully, évêque de Worcester, et le frère cadet d'Henri de Sully, archevêque de Bourges.

II

SA NAISSANCE

Il naquit probablement en Berry, vers 1155.

III

SA JEUNESSE

De très bonne heure il fut consacré à Dieu par ses parents. Il fut clerc dans le diocèse de Bourges, peut-être à la collégiale de Saint-Itier-des-Aix-Dam-Gilon.

Il vint étudier aux écoles de Paris entre 1170 et 1174. Il fit de bonnes études, mais se signala davantage par sa piété et ses bonnes œuvres.

IV

SA CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE

Il était peut-être sous-diacre en 1175. Il fut chanoine de Bourges. En 1184, il est archidiacre de Sologne au diocèse de Bourges. Vers 1188, il alla à Rome, où il fut magnifiquement reçu par Grégoire VIII. En 1190-1191, il fut chantre de l'église de Bourges et ne quitta cette fonction que pour devenir évêque de Paris.

Il possédait à la même époque en Angleterre, probablement dans le diocèse de Worcester, un riche béné-

fice, dont il employait les revenus en œuvres charitables.

Il est infiniment probable qu'il était aussi chanoine de l'abbaye de Saint-Victor de Paris.

V

SON ÉLECTION

L'évêque de Paris, Maurice de Sully, qui n'était pas parent d'Eudes, mourut le 11 septembre 1196. Pierre le Chantre fut élu, mais refusa de lui succéder. Plusieurs ecclésiastiques voulurent se faire élire à prix d'argent, mais le chapitre leur préféra Eudes. — On ignore s'il était alors à Paris et comment il était connu des électeurs. Son cousin, Philippe-Auguste, contribua peut-être à le faire élire. — Eudes fut sacré en juin 1197.

VI

SES RAPPORTS AVEC SA FAMILLE ET SES AMIS

Eudes fonda un service anniversaire pour son frère Henri, archevêque de Bourges, et fit venir auprès de lui son petit neveu, Jean, qui fut plus tard archevêque de Bourges. Il attira à Paris plusieurs clercs berrichons. Il correspondit avec Adam de Perseigne et Pierre de Blois et procura peut-être à ce dernier un canonicat à Notre-Dame de Paris.

VII

SA MORT

Après douze ans de pontificat, Eudes mourut à Paris, le 13 juillet 1208, et fut enterré à Notre-Dame.

SECTION II

SON CARACTÈRE

Eudes se fit remarquer par la pureté de ses mœurs, sa piété, sa grande charité et son amour de l'ordre et de la discipline. Jugement et douceur sont les traits principaux de son caractère.

SECONDE PARTIE

L'ÉVÊQUE

PREMIÈRE SECTION

L'ÉVÊQUE DANS SON DIOCÈSE

I

EUDÉS ET LA DOCTRINE

Eudes ne fut ni un théologien, ni un prédicateur remarquable. Mais il prescrivit à ses curés, sur l'enseignement de la doctrine chrétienne, des mesures très pratiques. Il s'efforça, par des moyens énergiques, de débarrasser son diocèse des prédicateurs errants. Il assista très probablement, vers 1201, au concile de Paris qui condamna des hérétiques.

II

EUDÉS ET LA SANCTIFICATION DES AMES

Eudes recommanda aux fidèles de se servir surtout des prières canoniques et à ses prêtres de prier pour le

roi. — Eudes fit aux prêtres et aux fidèles des recommandations très pratiques pour assurer la bonne administration et la bonne réception des sacrements. Il veilla à ce que les prêtres célébrassent dignement la messe, régla minutieusement l'office de la Circoncision transformé par les clercs inférieurs en *fête des fous*.

Il éleva le rang liturgique de la fête de saint Étienne, patron de l'église de Bourges, et établit la fête de saint Bernard.

III

Eudes et la discipline diocésaine

Eudes établit à Paris l'officialité. Pendant son pontificat, sans en avoir le titre, un clerc eut presque toutes les attributions du futur vicaire général. Eudes entretenait de bonnes relations avec son chapitre. Il obligea le chancelier à résider. Il augmenta le nombre des marguilliers de Notre-Dame. Il réunit habituellement deux fois par an le synode diocésain, fit régner la discipline dans le clergé et refit les règlements des collégiales de Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Marcel et Saint-Cloud. Il rédigea la règle de l'ordre naissant des Trinitaires et présida à la fondation des abbayes de femmes de Saint-Antoine et de Port-Royal qu'il rattacha toutes deux à l'ordre des Cîteaux.

Il accorda un privilège à l'abbaye de Saint-Victor, respecta scrupuleusement les droits des autres couvents, mais défendit énergiquement ceux de l'évêque de Paris. Cela le mit en contestation avec l'abbaye de Saint-Denis.

Il triompha des prétentions de l'abbesse de Chelles, mais soutint, à propos de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont, un long procès contre l'abbaye de Sainte-Geneviève.

Il accorda à plusieurs seigneurs l'autorisation d'établir des chapelles sur leurs terres éloignées de l'église paroissiale.

IV

EUDES ET LES BIENS DIOCÉSAINS

Eudes empêcha les curés de faire payer la réception des sacrements. Il s'efforça de faire retourner à l'église les dîmes inféodées. Il défricha le bois de Marnes-la-Coquette et y établit des tenures.

Eudes de Sully ne semble pas avoir beaucoup contribué à la construction de Notre-Dame de Paris, mais il s'efforça de doter cette église de linge d'autel et d'ornements sacerdotaux.

SECTION II

L'ÉVÊQUE HORS DE SON DIOCÈSE

I

EUDES ET INGEBURGE

En 1200, Eudes de Sully fit exécuter en son diocèse l'interdit prononcé par le légat contre Philippe-Auguste. Pour plaire au roi, des sergents royaux pillèrent le palais épiscopal et obligèrent Eudes à s'enfuir. Mais Philippe-Auguste indemnisa son cousin en le dispensant du service militaire qu'il lui devait comme vassal.

Loin d'être intransigeant, Eudes de Sully s'efforça d'arranger cette affaire. C'est peut-être lui qui fit conseiller à Ingeburge de se faire religieuse.

II

EUDÉS ET LES CROISADES

C'est Eudés qui autorisa Foulques de Neuilly à commencer la prédication d'où sortit la quatrième croisade.

Eudés recueillit dans son diocèse de l'argent pour secourir la Terre-Sainte. Eudés travaillait à préparer la croisade contre les Albigeois quand il mourut.

III

EUDÉS JUGE DÉLÉGUÉ

Innocent III délégua Eudés au jugement de plusieurs affaires ecclésiastiques dans les diocèses de Langres, Troyes, Meaux et Chartres.

CHAPITRE IV

EUDÉS ET LES ÉLECTIONS ÉPISCOPALES

A la mort de son frère Henri de Sully, Eudés fit élire archevêque de Bourges saint Guillaume de Donjon, abbé de Châlis. C'est aussi lui qui fit élire Pierre de Corbeil à l'archevêché de Sens ; Geoffroy, archidiacre de Paris, à celui de Tours ; Aubri, également archidiacre de Paris, à celui de Reims ; Bertrand, chancelier de Paris, à celui d'Embrun ; Hervé, évêque de Troyes, et Aimoin, évêque de Soissons, lui devaient également leur siège.

CONCLUSION

APPENDICES

